

Paris

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PARIS ... PARIS ...

Les rats de l'espace

A Paris, en 1984, c'est dans un voyage interplanétaire que nous entraîne la Compagnie Reflux au Théâtre de la Plaine.

Pari dangereux, à l'époque du dessin électronique, que d'oser lier les rêves de deux générations. Mais ce défi, les rats de l'espace l'ont relevé avec succès.

Les rats ? Victor et Arthur, deux touchants rêveurs, tenant à la fois de la cloche et du clown, décident de partir à la découverte d'autres galaxies et des étranges personnages qui les animent.

Est-ce un jeu ? Oui. Mais un formidable jeu auquel Arthur et Victor, tels des enfants, tels tous les enfants assis dans la salle, croient fermement. D'ailleurs, comment ne pas se laisser prendre au charme de la fébrile étrangère d'Upupa Epopa ou à celui de la susceptible et féline Reine noire ?

Et peu à peu, les frontières de l'imagination se fondent à celles du réel...

L'art du mime poussé à la perfection (les acteurs ont suivi les cours de l'école Lecoq), une chorégraphie originale et suggestive et la simplicité du dialogue, qui dissimule une subtilité plus accessible aux adultes qu'aux enfants, laissent aux rêves la part belle et incitent à une participation spontanée de tous les spectateurs. Car cette représentation théâtrale, proposée aux jeunes de 5 à 11 ans, convient tout autant aux « grands » qui seront probablement plus sensibles aux jeux de mots et jeux de scène que leurs cadets.

En outre, si un clin d'œil est adressé à l'ère des ordinateurs, cet audacieux scénario refuse les éternelles guerres interstrales et autres banalités qui sont quotidiennement présentées à la jeunesse. Par ailleurs, il ne s'égare pas non plus dans une imitation de nos classiques contes de fées, ce qui, aujourd'hui, eût été grotesque.

Les rats de l'espace : un merveilleux voyage où tous les âges pourront s'y retrouver ; et, à travers un jeu qui ressemble fort à ceux qu'inventent les enfants, une exploration de notre propre espace imaginaire.

Etablie à Paris depuis 1980, la Compagnie Reflux, créée par deux Suisses — Marcus Stuckelberger de Zurich et Kate Webb sa femme — présente des spectacles de grande qualité. L'originalité de son travail tient surtout à la recherche d'un théâtre corporel qui associe la danse moderne au mime et au théâtre proprement dit. C'est dans cette démarche que s'inscrit la pièce **Les rats de l'espace**. Les autres acteurs — Jean-Hugues Laleu (l'attachant Victor), Laurence Hervouet et Elisabeth Ruimi —

ainsi que Denis Bensoussan pour la musique contribuent à faire de Reflux une troupe pleine d'avenir.

Et bientôt vous pourrez aller également les applaudir en Suisse où ils espèrent faire une tournée et où ils donnent l'été des stages de danse-théâtre pour adultes.

Alors, souhaitons leur bonne chance : ils l'ont bien mérité.

Anne de Bonduwe

**« Les rats de l'espace »
du 24 mars au 30 mai
Théâtre de la Plaine
15, rue du Gal Guillaumat
Paris 15^e - Tél. 250.15.65
et 842.32.25
le mercredi et le samedi
à 15 heures.**

Recherche pédagogique : échanges entre Paris et Neuchâtel

En matière de recherche pédagogique, Français et Suisses romands vont intensifier leurs échanges a annoncé l'Institut Romand de Recherches et de Documentation Pédagogique (IRDP). C'est ainsi que l'Institut Romand et l'Institut National Français de Recherche Pédagogique (INRP) vont échanger leurs projets, leurs publications, leurs travaux, leurs conceptions méthodologiques et se réunir régulièrement à Paris et à Neuchâtel.

Récemment, lors d'une réunion de travail MM. Jean-Jacques Cléménçon, président de la Conférence des Recteurs de Gymnase de Suisse Romande et Antoine Prost, auteur du projet de réforme des lycées français ont pu comparer les situations respectives.

Cette rencontre à Neuchâtel s'inscrivait dans une étude française destinée à fixer la place de la recherche pédagogique et le rôle de l'INRP dans une France décentralisée. L'exemple suisse romand, grâce à ses procédures souples, a paru intéressant aux hôtes français.

Diminution de la colonie suisse de Paris

Une « nette tendance au déclin », c'est ce que les autorités consulaires suisses de Paris viennent de constater au vu du dernier dénombrement des concitoyens résidant dans l'arrondissement géographique attribué au consulat de la capitale française. Le nombre des Suisses ayant uniquement cette nationalité était de 7822 au 1^{er} janvier 1981 et de 6750 au 1^{er} janvier 1984.

Cette diminution de 1072, ou 14 pour cent, est toutefois compensée partiellement par une augmentation des double-nationaux de 18 591 à 19 399, soit 808 personnes ou 4,5 pour cent. Au total, cette baisse des effectifs suisses confirme la tendance des années précédentes. En effet, les Suisses sans autre

nationalité étaient encore 8365 au 1^{er} janvier 1978. Mais entre 1978 et 1981 l'augmentation des doubles-nationaux avait entièrement compensé la baisse des « uni nationaux », ce qui n'est plus le cas depuis 1981.

L'arrondissement consulaire de Paris comprend, outre la capitale, une dizaine de départements métropolitains ainsi que l'ensemble des départements et territoires d'outre-mer où les autorités suisses ne sont représentées que par des agents consulaires. En outre, 53 ressortissants du Liechtenstein (nombre inchangé depuis trois ans) résident dans l'arrondissement consulaire.

Il n'est pas certain que l'accroissement du nombre des doubles nationaux soit entièrement dû à la naturalisation de Suisses résidant en France. Le nombre des décrets de naturalisation pris par les autorités françaises envers des ressortissants suisses n'était que de 106 en 1981 et de 105 en 1982 selon une étude que publiera prochainement la Chambre de Commerce Suisse en France. (Le chiffre de 1983 n'est pas encore connu.)

Les Suisses présents en force au quatrième Salon du Livre à Paris

Le quatrième Salon du Livre a ouvert ses portes au Grand Palais à Paris. Inauguré par le ministre français de la culture, Jack Lang, accompagné du poète Léopold Sedar Sengor, cette foire de la lecture accueillait un millier d'éditeurs sur 450 stands. Jacques Chirac, le maire de Paris, y était présent le soir. Valéry Giscard d'Estaing a dédié son livre « deux Français sur trois ».

L'édition 1984 de la plus grande manifestation du livre français et francophone s'est ouverte dans une période de morosité. Le chiffre d'affaires de l'édition française a en effet subi une baisse d'environ 4 % en 1983 par rapport à l'année précédente.

« Malgré la crise, les éditeurs suisses sont présents en force au salon du livre », se félicite M. R. Junod.

Sur 600 titres présentés sur le stand des livres suisses, 300 sont des nouveautés. « Les poches suisses », édités par « L'Age d'Homme » et soutenu par Pro Helvetia depuis 4 ans, rencontrent un grand succès.

Les amateurs d'art et de beaux livres ont pu jeter leur dévolu sur les ouvrages de Charles-Ferdinand Ramuz, Frédéric Amiel, Charles-Albert Cingria - dont la Bibliothèque Nationale de Paris offrait une rétrospective de l'œuvre - ou des auteurs contemporains tels que Etienne Barillet, Friedrich Dürrenmatt, Jacques Chessex, Corinna Bille, Georges Haldas ou Jean Vuilleumier.

Le salon a proposé en outre 3 librairies thématiques : la librairie du port, la librairie des libertés et des droits de l'homme et la librairie de l'histoire. Une bibliothèque de 2 000 volumes était réservée aux enfants.